

Jeanne Pelat
(1996)

[3]

Atteinte d'une forme rarissime de myopathie, depuis l'âge de 5 ans.
Entrée à la Visitation en 2018.

Extraits de son livre :
La souffrance, chemin vers Dieu.

« Dans la douleur, il faut se laisser soulager si c'est possible. Inutile de souffrir le martyr en s'en glorifiant si un peu d'aspirine ou de morphine peut rendre une situation supportable. Si un soulagement existe, c'est que Dieu l'a permis. Et **dans le cas où aucun soulagement n'est possible, comme JESUS, nous pouvons prier le Père de nous faire éviter cette épreuve s'il le veut, tout en l'assurant de notre confiance en sa miséricorde et de notre approbation sans réserve à sa Volonté, quelle qu'elle soit.** En somme, la véritable humilité du chrétien consiste à remercier Dieu pour chaque soulagement, et à oser l'abandon à Dieu dans l'épreuve inévitable. **Comment pourrions-nous être plus sûrs de plaire à Dieu le Père qu'en imitant le Fils ?** Dieu veut la charité, non le sacrifice. Dieu est ami de l'homme, et ami de la science. »



« **JESUS nous a montré la voie par laquelle le malade monte vers Dieu, la voie par laquelle Dieu descend vers l'homme. Dès lors, tous ceux qui souffrent ont le meilleur des modèles : leur Seigneur.** Sans héroïsme, mais dans l'humilité, car le sacrifice de JESUS est le plus grand et le seul qui vaille, le malade peut offrir ses souffrances à Dieu dans la confiance, et devenir un petit soldat de la miséricorde. Dieu donne et permet ce qu'il estime juste, alors toute grande mortification est inutile, et tout soulagement est bienvenu, car la souffrance par essence est insensée, injustifiée et injustifiable. **Mais une voie donne la vraie joie aux malades : porter sa croix auprès de JESUS, avec JESUS, pour JESUS.** »

« La maladie est une prière, la plus grande prière de ma vie. Cette prière n'est pas une demande de guérison, elle n'est pas un reproche à Dieu, non. Cette prière est un simple merci.

Merci, Seigneur, de t'être fait assez petit pour que je puisse te ressembler. Merci pour ces souffrances irrémédiables qui me font goûter au mystère de ta Passion. Merci pour les quelques soulagements qui me rappellent le prix inestimable de la Vie. Merci d'avoir vécu, simplement pour me promettre, et promettre à tous les malades de la terre, qu'ils sont bienheureux : car tu les porteras dans tes bras toute leur vie sur terre, et tu te réserves jalousement leur soulagement ultime sans ton Royaume d'Amour.

Mon Dieu, tu aimes tant les malades que tu t'es fait souffrant comme eux. Sois béni ! Moi aussi, je t'aime. »

